

[Text]

the provision will remain in the act and be available if required. It is something that would only be used in a very extreme situation.

Senator Lang: In other words, the National Energy Board could revoke a certificate of public convenience provided for under clause 20, is that correct?

Mr. Robinson: That is correct.

The Chairman: Could we deal with clauses 30 and 43 together?

Mr. Mabbutt: Clause 30 simply provides that where the company does not comply with the terms and conditions of its certificate, the minister may cause certain things to be done; and this can be seen as being quite urgent in certain cases to ensure the proper completion of the pipeline.

Paralleling the notice provisions set out in clause 26, the committee will note the underscored words at line 33 to the effect that the minister gives 30 days' notice of his intention. He then takes all reasonable measures. Unless within the 30 days the company has complied with the terms and conditions, the minister has the right of access and all powers to carry out the necessary works. The company is liable to the minister for all sums spent by the government in carrying out the works on which the company is in default, and that can be used for as a debt in court in the ordinary manner.

Senator Lang: If that were the case, I cannot see that a judgment would do much good.

Mr. Mabbutt: That, of course, is possible. This, I think, would be seen as a last resort provision. We would hope it would never have to be used; but I think it is one that has to be there, otherwise there might be a long hiatus that could prejudice completion of the pipeline.

With your permission, Mr. Chairman, I will now skip over to clause 43, which, as I indicated earlier, is the penal sanction, the penal teeth, as it were, for persons who violate the bill. There are really only two points that I want to mention. In line 38 I would ask the committee to note the words "wilfully and". There is a typographical error in the French. Originally the wording read, "without lawful excuse." The company urged upon us, and after some discussion we agreed, the fact that in view of the penal nature of these sanctions, the fact that they could be applied against the directors, against the senior engineer in the field, and a host of other persons, the provision is really only appropriate where there is an intention wilfully to violate the undertakings of the company or to not comply with an order issued by the board. The company was concerned with the myriad of undertakings that are going to be involved in this pipeline and the sheer complexity of it. They thought they might have difficulty retaining senior employees if they were under the gun with this section. The word "wilfully" has been added simply to indicate that this provision would only come into play where there is an active intent to simply ride roughshod over the terms of the licence or the orders of the board.

On page 26, subclause (5) was also added, and it provides that the consent of the Attorney General of Canada is neces-

[Traduction]

pourra l'utiliser au besoin, seulement dans une situation extrême.

Le sénateur Lang: En d'autres termes, l'Office national de l'énergie pourrait annuler un certificat de commodité publique prévu dans le cadre de l'article 20, n'est-ce pas?

M. Robinson: C'est ça.

Le président: Pourrions-nous traiter en même temps des articles 30 et 43?

M. Mabbutt: L'article 30 stipule simplement que lorsqu'une compagnie ne satisfait pas aux modalités de son certificat, le ministre peut prendre les dispositions nécessaires; et il semble que dans certains cas, il doit le faire de façon assez urgente pour que les travaux du pipeline soient menés à bien.

Parallèlement aux dispositions de l'article 26, le Comité remarquera que les termes qui figurent à la ligne 37 sont soulignés: le ministre donne un avis de 30 jours de son intention de le faire. Il prend ensuite les mesures qui s'imposent. Si en 30 jours, la société n'a pas satisfait aux modalités, le ministre a le droit et le pouvoir de faire effectuer les travaux nécessaires. La société doit rendre compte au ministre de tous les crédits que le gouvernement consacre aux travaux que la compagnie laisse en suspens, et celle-ci peut être poursuivie en justice pour dettes d'après la procédure courante.

Le sénateur Lang: Dans ce cas, je ne vois pas l'utilité d'un jugement.

M. Mabbutt: Naturellement, cela est possible. A mon avis, il ne faut recourir à cette disposition qu'en dernier ressort. Nous espérons qu'on n'y aura jamais recours; mais je pense qu'il est bon qu'elle existe, autrement il peut y avoir un long hiatus qui risque d'empêcher l'achèvement des travaux du pipeline.

Avec votre permission, Monsieur le président, je voudrais maintenant sauter à l'article 43, qui, comme je l'ai mentionné, stipule que toute personne qui viole le projet de loi est passible d'une sanction pénale. Il n'y a vraiment que deux points que je voudrais soulever: je tiens à signaler au Comité les termes «volontairement, sans excuse légitime». Il y a une erreur typographique dans la version française. Il n'y avait sur le texte original que «sans excuse légitime». La société nous a fait remarquer que, et après discussion nous sommes tombés d'accord, compte tenu de la nature pénale de ces sanctions, le fait que celles-ci puissent s'appliquer aux directeurs, à l'ingénieur principal chargé des travaux et à bien d'autres personnes, cette disposition ne se justifie que s'il y a intention volontaire d'empêcher les travaux de la société ou s'il y a refus de respecter une directive de la commission. La multitude et la complexité des travaux à accomplir à propos de ce pipeline inquiètent l'entreprise. A son avis, elle risque d'avoir du mal à retenir les services des cadres supérieurs si ceux-ci sont visés par l'article en question. Le terme «volontairement» n'a été ajouté que pour indiquer que cette disposition ne s'appliquera que dans le cas où il y a intention volontaire de ne pas respecter les modalités du certificat ou les directives de la commission.

Le paragraphe 5 qui a également été ajouté à la page 26 stipule qu'on ne peut pas engager de procédure sans le consen-